

The chairman of the improvement committee
William Hayward, Engineer.

On the north-west face is the additional inscription:

Give eternal rest, Lord,
to the parishioners of past centuries
from St. Andrew, Holborn
whose mortal remains were interred here
by John, Bishop of Stepney
4th July 2002

Into Paradise may the angels lead you,
and bring you to Jerusalem, the heavenly city.

The ceremony of re-interment in 2002 was conducted by the Rt. Revd. Dr. John Sentamu, Anglican Bishop of Stepney (now Archbishop of York). The Catholic community was represented by Fr. Kit Cunningham, parish priest of the parish of Ely Place.

Cartusia

In July 2009 Professor Karl Thir posed the question of the etymology of the word "Cartusia" to Professor Johannes Divjak of the Institute for Classical Philology of the University of Vienna:

"Au Moyen-Âge, le village de St Pierre de Chartreuse s'appelait "Calma Trossa" (prairie trossée = prairie labourée ou défrichée), qui s'est transformé en "Charme Troussé, puis "Chartrousse".
Quand Saint Bruno et ses 6 compagnons s'installent près de Chartrousse (St Pierre de Chartreuse) en 1084, ils prennent tout naturellement le nom de ce village voisin, qu'ils transforment en Cartusia, par une latinisation approximative.
CHARTREUSE vient donc d'un mélange entre le latin "Cartusia" (d'où l'adjectif cartusien), et le dauphinois "Chartrousse".

Professor Divjak replied to Professor Thir:

"Vielen Dank für Ihre Information über die Etymologie "dauphinoise" von "Chartreuse", wobei mir die dort angegebene Übersetzung von "calma trossa" unklar ist. Ich sehe in "calma" eher wie im provencalischen bzw. katalanischen die Bedeutung "windgeschützte Gegend, bzw. abgeschiedene, ruhige Gegend" (Die Grundbedeutung: Hitze von griech. "Kauma" ist hier wohl auszuschließen). Mit "trossa" fange ich weniger an, denn "trousser" <"trosser" (11. Jhdt.) <vlat: torsare <lat. torquere gibt es nur in der lat. Grundbedeutung: drehen, winden einen Sinn: "ein sich windender windgeschützter Einschnitt." Die im Robert, Dictionnaire historique de la langue française 710 gegebene Erklärung "semble correspond à cato – ou caturissium, peut-être à rattacher à Caturiges, nom d'une ethnie gauloise, du gaulois catu <combat> et riges ..." scheint etwas weit hergeholt. Soweit die Etymologie."

My own subsequent investigations led to no further enlightenment. The consultation of the *Glossarium Mediae et Infimae Latinitatis* conditum a Carolo du Fresne auctum Domino du Cange ... a monachis Ordinis S. Benedicti, unveränderter Nachdruck der Ausgabe von 1883-1887, Graz 1954, Vol. 2, p. 197, "Cartusienses" – "CARTUSIENSES appellantur a vico CATORISSIUM, vulgo *Chartrousse*, prope primum eorumdem monasterium sito." -with cross references to "Cartunenses" (pp. 196-197)

“Carturienses” (p. 197) presented hard facts, but offered little in the way of explanation. Bernard Bligny, *Recueil des plus anciens actes de la Grande Chartreuse*, Grenoble 1958, confirmed what I already knew: that the hermits who settled in the Chartreuse mountains, their benefactors and the early abbot all employed “Cartusia” in referring to the foundation at alibus.¹ Furthermore, Guigo I, the fifth prior of the Grande Chartreuse compiled the *Consuetudines Cartusiæ* around 1127.

In the hope of shedding further light on the topic I consulted Dom Gabriel van Dijck at the Grande Chartreuse, who replied on 23 August 2009, and I consulted also further literature.² The summary of his own research was:

Bull of Pope Urban II, 1090, requiring Seguin, Abbot of Chaise-Dieu, to restore the right of Chartreuse to the hermits: “novam, Carthusianum plantationem” “Mons Cartusianus” (p. 12); 17 September 1090, act of Seguin, Abbot of Chaise-Dieu, affirming that he had restored “locum Cartusie” to the hermits (p. 13); Bull of Pope Urban II, March 1091, taking the hermits under his protection: “in Carthusiano Monte Cartusianopolitanae diocesis inhabitandum” (p. 15); Hugh, Bishop of Grenoble, ca. 1100, prohibiting the entry of armed males and all females into the desert of Chartreuse: “res nostri Cartusie monachi” (p. 19); 1099-1103: “Geoffrey de Beaumont, son frère de Geoffroy, son oncle Geoffroy, ses cousins Geoffroy et Berlion, et ses neveux, donnent chartreux, par-devant l’évêque Hugues 1^{er} de Grenoble, l’alpe de Bovinant.” (p. 20): “tribus in heremo Cartusie habitantibus”; - the examples in subsequent acts reveal the terminology. Gaston Tuaillon, “Le mot *Chartreuse* et quelques remarques sur des toponymes de ce massif”, *Bulletin Mensuel de l’Académie Dephinale*, Grenoble April 1933, n° 4, pp. 111-117, remarks at pp. 111-112: “*Virgo de Casalibus = Notre-Dame de alibus*; et cette appellation latine à l’ablatif pluriel a été conservée telle quelle, si bien que sa signification ne nous est pas immédiatement compréhensible. *Notre-Dame de alibus* signifie *Notre-Dame des Cabanes*. L’ablatif pluriel latin à la suite de la position latine *de* introduit le régime *Cabanes*, c’est-à-dire les cabanes que ces moines chartreux avaient construites et qui sans doute ne devaient pas être très confortables pour vivre en hiver à 1400 mètres d’altitude. On comprend pourquoi les moines ont voulu conserver le nom de la Vierge que les premiers d’entre eux avaient donné à celle qu’ils imploreraient dans leur première chapelle au milieu de leurs cabanes, *Notre-Dame des Cabanes*. ¶ Encore faut-il comprendre le sens du mot *Casalibus*. Le mot *CASALIS* est un dérivé du mot latin *CASA*. En latin classique, le mot *CASA* n’était qu’un synonyme exact de *DOMUS = maison*; il signifiait *cabane*. Ce sens est attesté dans les dérivés, notamment dans le dérivé latin *CASALIS*. Ce premier toponyme de la région parlée par les compagnons de Bruno est une exception parmi les toponymes de la région; c’est même le seul toponyme qui conserve un cas oblique du latin dans son ablatif pluriel.”

Text of Bonaventure d’Argonne, *Mélanges de Littérature et d’Histoire recueillis par M. Vigneul-Marville*, Paris, Prudhomme 1699, 3 vols., - further editions Paris 1700 and 1711. It also appeared in G. Garnier, *Ana ou Collection de bons mots ...*, Paris 1789-1791, Vols. 5 and 6: Vigneul-Marvilliana. Dom Bonaventure’s text runs: “On fait dire à M. de Valois dans le Valesiana, que les *Chartreux* ne devoient pas s’appeler en Latin

CARTUSIA: Chartreuse

Avant 1080, **Catorissium** et **Caturissium**, dans le langage du pays **Chatrouse**, serait tiré des noms ci-dessus.

Cet ancien nom a pu désigner une ou plusieurs **cabanes** ou **chaumières**.

(*Les anciens noms de paroisses du diocèse de Grenoble et des communes du département de l’Isère*, Édition de N.D. des bonnes lectures, 9 rue Casimir-Brenier, Grenoble 1940, p. 103)

Saint-Pierre-de-Chartreuse: Au 11^e siècle: église Saint-Pierre de **Cartousia**; au 12^e et 13^e siècle: paroisse de **Cartousia**; au 14^e siècle: paroisse de **Cartuseria**; au 15^e siècle: Saint-Pierre de **Cartusia** (ibidem, p. 114). - Circa 1145: In parrochia Sancti Petri de **Cartusia** (*Cartulaires de l’église cathédrale de Grenoble, dits Cartulaires*

Cartusienses; mais *Caturcienses*, du nom du Village qui est proche du lieu où ils se établirent la première fois, qui s’appelle en Latin *Catorissium* ou *Caturissium &c.*, en François *Chartrouse*. ¶ Je me suis informé de ce fait à ceux en doivent être bien instruits. Ils m’ont répondu que dans la lettre de fondation du Monastère de Chartreuse, signée du Curé et des Habitants du Village dont il s’agit, les religieux de ce Monastère sont appelés *Cartusienses &c.* et non *Catursienses*: Ce qui suffit, quand même le Village de Chartreuse seroit appelé dans les anciens Geographes *Catorissium* ou *Caturissium* pour ne pas obliger les Chartreux à reformer leur nom. Pierre de Cluny, S. Bernard & les autres écrivains qui les ont vû naître, ne les ont point appelés autrement que *Cartusienses*. Il ne faut point alléguer la Chronique de S. Médard de Soissons, où M. Valois a lû *Ordo Catursiensis*; puisque cette Chronique qui finit en 1261. est postérieure de près de deux cents ans à la fondation de Chartreuse, qui est de l’année 1086. Ainsi l’on peut dire, que ce que M. Valois prend pour une preuve solide de ce qu’il avance, est ou une faute d’écriture, ou une critique vaine qui doit être corrigée par l’usage établi de tout temps, d’appeler les Chartreux *Cartusienses*, et non *Cartursienses*, sur une prétendue étymologie tirée de plus loin que les tem[p]s de leur fondation qui les autorise.” (pp. 242-243) Cf. for Bonaventure d’Argonne: Dom Augustin Devaux and Dom Gabriel van Dijck, *Nouvelle Bibliographie Cartusienne*, CD-Rom, Grande Chartreuse 2008: “Né à Paris le 7 juin 1640, il fut d’abord avocat. Il fit profession à la chartreuse de Bourbon-lez-Gaillon le 29 juillet 1663. Il y mourut le 28 janvier 1704, après avoir été quelques années vicaire à Rouen.” There is also an extensive entry for him in Dom Stanislas Autore, *Scriptores Sacri Ordinis Cartusiensis: A-C*, Volume 3: *Blasius Bonelli – Cyrillus de Michal, Analecta Cartusiana* 200 (2003), pp. 419-427, and in Dom Stanislas Autore, *Scriptores Sacri Ordinis Cartusiensis*, Tomus Primus, transcribed and arranged by Jean Picard, *Analecta Cartusiana* 200:4 (2005), pp. 23-27. Dom Gabriel van Dijck also supplied a photocopy of Gaston Tuaillon’s article.

de *Saint-Hugues*, publiés par M. Jules Marion, Paris, Impr. Impériale, 1869, c. XVIII, p. 203)³

³ Gaston Tuaillon, "Le mot *Chartreuse* et quelques remarques sur des toponymes de ce massif", pp. 113-115, notes: "La différence entre la forme dauphinoise *Chatrousse* et le latin CARTUSIA tient à la place du *-r-*, qui dans la forme latine est dans la première syllabe alors qu'il est dans la seconde dans celle que donne le *Du Cange*. Naturellement les formes italiennes et espagnoles signifiant "chartreuse" et "chartreux" viennent du latin *Cartusia*: *certosa*, *certosino*, ou *cartuja* et *cartujo*. Pour parler de la Grande Chartreuse et des Chartreux, l'italien et l'espagnol ont adopté cette forme latine. Mais qu'est ce que ce latin? Je vous redis que ce latin ne vient pas de Rome et qu'il ne peut être que celui des scribes de l'évêque de Grenoble. On sait par le *Du Cange* que cette appellation a d'abord été, avant l'arrivée de Bruno, celle d'un village dauphinois appelé *Chatrousse* par ses habitants. Quel est le véritable nom du village : celui des scribes de Grenoble ou celui des habitants du Village ? Naturellement celui des habitants du village et c'est de cette forme dauphinoise, *Chatrousse*, que nous devons trouver l'étymologie. ... ¶En patois, les Dauphinois prononçaient le nom de ce village, soit *Chatroussa*, soit *Chartroussa* et ils l'écrivaient en français *Chartrousse*, *Chartroussa*, *Chartrousse*. Toutes ces formes authentiquement dauphinoises ont *-r-* après le *-t-*; la présence d'un *-r-* devant le *-t-* est facultative. C'est sans doute la forme patoise *Chatroussa* ou son équivalent français signalé par le *Du Cange*, qui se rapproche le plus de l'étymologie recherchée. ¶La forme *Chatroussa* a eu la vie longue; au XVI^e siècle, les Dauphinois donnaient encore à ce village le nom de *Chatroussa*, comme en témoignent les deux premiers vers du poème patois *Le Banquet des Fées* de Laurent de Briançon. D'après cet auteur, les fées de cette montagne habitaient au-dessus de Vence, en allant vers *Chatroussa* :

Lamon upres de Venci, en tiran ver Chatroussa,

En un 'auta montagni envelopa de moussa ...

"Là haut du côté de Vence, en direction de Chartrousse,

Sur une haute montagne tout entourée de mousse ..."

¶Le mot *Chartroussa* ne désignait pas le massif de Chartreuse, mais un village précis, car Laurent de Briançon parle de ce village en citant son nom sans le faire précéder d'un article; s'il s'agissait du massif de la Chartreuse tout entier, l'auteur aurait employé l'article défini. L'expression *en tirant ver Chartroussa* ne peut désigner qu'un village précis, celui que le *Du Cange* appelle *Chartrousse* et nous *Saint-Pierre de Chartreuse*. Ce texte du XVI^e siècle emploie encore la forme *Chartroussa*; en patois dauphinois, cet ancien nom est donc conservé assez longtemps. Dans cette commune existent [sic] aujourd'hui encore un chalet du nom de *Chartrousette* /*Chartrousette*/*Chartruzette*, c'est-à-dire la "petite Chartrousse" ou la "petite Chartroussa". Telles sont les formes authentiquement dauphinoises. ¶Les formes dauphinoises du nom de ce village, ainsi que les formes francisées commencent:

par *Chartr-* avec un *-r-* après

par *Chartr-* avec un *-r-* avant et un *-r-* après

¶Pour en établir un étymologie, nous vous proposons de partir de la forme avec un seul *-r-* dans le second syllabe, qui est la forme du dictionnaire *Du Cange*. Remarquons qu'il existe dans les langues de France des mots qui ont dupliqué un *-r-*, alors qu'ils n'en avaient qu'un *-r-* en latin: *PERDIX*, *PERDICEM* et que nous prononçons en français

Il semble que ce mot soit d'origine gauloise:

On trouve le mot **Catorissium** déjà dans la *Table de Peutinger* (copie du 13^e siècle d'un document datant de l'époque romaine).

avec deux *-r-* : *perdrix*. ... ¶Le nom du village est composé de deux éléments: un premier élément *CA-* suivi du participe féminin latin *-TROSSA*. Le premier élément est celui qu'on trouve dans un très grand nombre des mots désignant la "prairie" dans les Alpes : *Chal*, *Chalp*, *Char*, *Cha*, *Chau*, *Chaum(e)*, *Charm(e)*. Sur ces noms alpins de la "prairie", Adolphe Gros, dans son *Dictionnaire étymologique des noms de lieu de la Savoie*, donne trois pages d'exemples (p. 92-95). Le plus connu de ces noms montagnards de la prairie est : la Charmette. ¶Le second élément **TROSSA* est la participle passé féminin du verbe bas latin **TORSARE* / **TROSSARE*; ce verbe est partiellement substitué au latin classique *TORQUERE* "torde". Le verbe du bas latin est formé sur le radical parfait *TORSI* du latin classique. De ce radical viennent des mots comme *torsion* et surtout, à la suite d'un simple déplacement du *-R-*, (*TORSARE* > **TROSSARE*), les mots français *trousser*, *retrousser*, *trousse* et la forme dauphinoise *troussa*, la seconde partie du nom du village, le participe féminin "troussée". Les deux éléments assemblés donnent le mot dauphinois *Cha + troussa*. Il signifie "prairie troussée", c'est-à-dire "prairie re-tournée"; autrement dit un "défrichement" ou un "essart". Ce sens convient parfaitement à la désignation d'un village, surtout pour un nouveau village, ce qu'a dû être un jour le village de *Chartroussa*. C'est exactement la forme *Chartrousse* donnée par le *Du Cange* pour le village situé près du monastère des Chartreux. ¶Ayant conscience d'avoir présenté une étymologie correcte pour ce mot, je voudrais la protéger contre les objections qu'on pourrait lui faire. Cette étymologie d'un mot patois a été présentée en français par le participe passé "prairie troussée". Ce participe passé féminin se termine en français par une syllabe accentuée: *-ée* ("troussée"), or le mot dauphinois *Chartroussa* se termine par une finale non accentuée. En francoprovençal, le participe passé devient assez souvent un adjectif verbal avec une voyelle finale non accentuée. Par exemple, on entend souvent en Dauphiné des phrases comme: *Ma pendule est arrête*, sans accent final, au lieu de *arrêtée*; ou bien *il est allé se promener sous la pluie* et *il est rentré tout trempé*, sans accent final, au lieu de *trem pé*. Ce sont des exemples de l'emploi comme adjectif verbal du participe passé en francoprovençal; cette façon de parler en Dauphiné est une survivance du patois. On retrouve ce même emploi dans la forme dauphinoise: *Cha + troussa*, sans accent final. ¶La forme française n'est pas exactement semblable à celle qui aurait été calquée sur les formes dauphinoises. Les premières formes françaises du nom du village sont: *Chartrousse* /*Chartroussa*, mais finalement le mot français est: *Chartreuse* avec *-euse* au lieu de *-ousse*. Ce mot français c'est alligné sur les finales en *-euse*, assez fréquentes en français, comme dans les mots *peureuse*, *pieuse*, *herbeuse*. C'est la seule petite différence entre la forme étymologique *Chartroussa* et *Chartreuse*. ¶L'explication de mot français *Chartreuse* à partir de celui du village daupinois le plus proche du monastère utilise des éléments lexicaux sûrs et bien connus, de plus elle aboutit à une signification claire: "défrichement". Cette explication simple a toutes les qualités d'une bonne étymologie, même si le mot français *Chartreuse* s'est légèrement différencié du nom du village daupinois."

[Le même lieu est appelé **Metroselon Cantourisa** par l'«Anonyme de Ravenne» dans un document établi, paraît-il, vers 670. Dans: Abbé Paul-Louis Rousset, *La voie romaine de l'Oisans*, étude parue dans le Bulletin mensuel de l'Académie Delphinale, octobre 1972, p. 164].

[Au 10^e siècle dans un *panégyrique de St. Gérard*, Eudes de Cluny appelle le même lieu **Catuserias**, *ibidem* p. 177).

D'autre part, un peuple des Alpes Cottiennes s'appelait les **Caturiges**.

[Dans: d'Anville, *Notice de l'ancienne Gaule, tirée des monuments romains ...*, Paris, Desaint et Saillant, et Durand, 1760, p. 215-217]. Leur capitale était Catorimagus [*ibidem* 216-217].

Le même auteur (d'Anville) indique d'autres noms de lieu pouvant avoir la même racine: **Caturigis** (p. 217-218), **Catusiacum** (p. 218), et peut-être **Catualium** (p. 214) et **Caturiaca** (p. 215).

Ce mot semble d'origine indo-européenne:

- grec: *κευθωσ*, latin: *casa*, français: *case*, gothique: *hus*, allemand: *Haus*, *Hütte*, anglais: *house*, *hut*, néerl.: *huis*, *hut*, russe: *chiza*, kymrique: *cutt*.

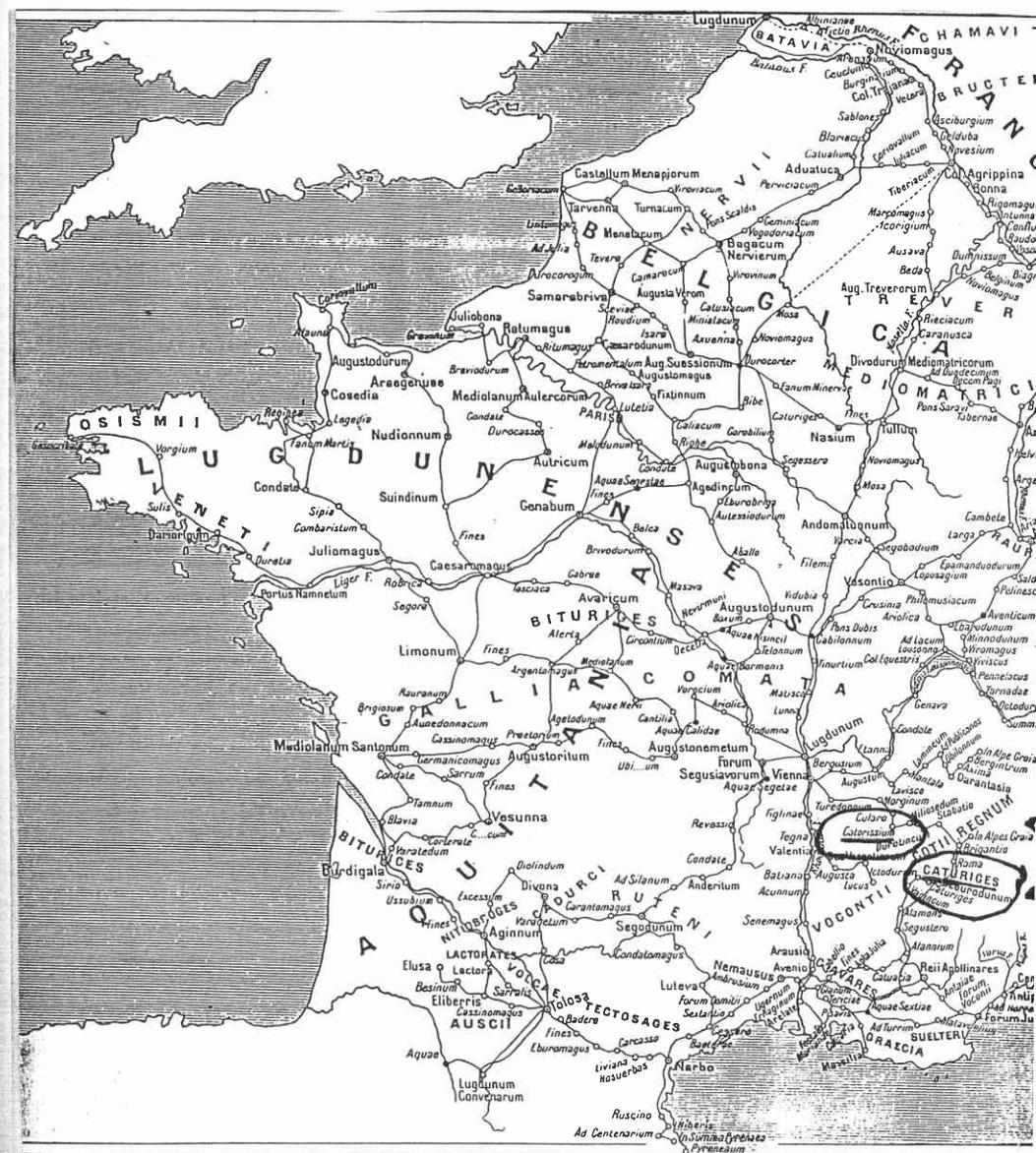
- *kûtas*, *kutis*, maison, du verbe *kut*: couvrir, contenir

(Dans: Eichhoff, *Vergleichung der Sprachen von Europa und Indien*, 2^e édition, Leipzig, Schrey, 1845, p. 142)

- *Cauto*: s.f. Hutte, maisonnette faite de la terre, du bois et de la paille.

(M.J.P. Couzinié, *Dictionnaire de la langue Romano-Castraise*, Castres, Cantié et Rey, 1850).

James Hogg



La Gaule d'après la Table de Peutinger, d'après F. Dejadins, *Géographie historique et administrative de la Gaule romaine*